LISTE DES VESTIGES MINIERS État des lieux au 26 décembre 2005

Communes de Chalonnes-sur-Loire de Chaudefonds-sur-Layon de Saint-Aubin-de-Luigné de Rochefort-sur-Loire

Les repères sont ceux de la carte éditée dans le livre "Gueules Noires au pays du vin blanc" *P.107.*

Les coordonnées X et Y sont données selon le quadrillage GPS: UTM30 WGS 84.

Commune de Saint-Aubin-de-Luigné

La Roulerie – $XX^{\text{ème}}$ (rep. 1, X = 676.864 et Y = 5.244.105):

Le puits Bigeard est maintenant bétonné devant des hangars (anciens bâtiments de la mine). Les anciennes cantines et les anciennes forges étaient situées dans l'actuelle maison rénovée, au pied du terril qui, quant à lui, est intact. D'importants projets de restauration sont en cours.

La Mine – XIXème (rep. 2, X = 676.282 et Y = 5.244.453):

Le puits, disparu, est plus ancien qu'à "La Roulerie" puisqu'il dépendait de la concession de Layon & Loire. Il ne reste plus que la moitié du terril (sous la végétation) entouré d'un muret de pierres. Le bâtiment en briques était l'ancienne forge de la mine ; les autres bâtiments servaient pour l'exploitation (machine à vapeur, chaudières...).

La mine des Sablières ou Sablère – XVIIIème (rep. 3, X = 675.418 et Y = 5.244.753):

De cette mine, il ne reste qu'un petit bout du terril sous le chemin et la maison d'habitation de l'"ingénieur" (derrière le terril). Sur tout le coteau, des petites exploitations de charbon de terre existaient. Le sol, noirci à certains endroits, en témoigne.

La mine des Bruandières – $XX^{\text{ème}}$ (rep. 10, X = 674.468 et Y = 5.244.929) :

La nature a presque tout recouvert mais il est possible de repérer une petite maison en dur (construite après la fermeture sur les ruines du carreau) et le terril. L'entrée se faisait à flanc de coteau, elle est maintenant éboulée.

La cité de Valette – XIXème (rep. 4, X = 674.941 et Y = 5.244.133):

Ce hameau, entre St Aubin et Chaudefonds, ressemble plus aux corons classiques que tous les autres villages de mineurs de la région. Il fut construit pour accueillir les familles de mineurs et surtout celles des chaufourniers (carrières de la Basse-Loire à l'Orchère).

La mine du Clos de l'Aiglerie – $XX^{\text{ème}}$ (rep. 5, X = 675.008 et Y = 5.245.201):

Il reste de ce site : les traces de deux des trois puits (affaissements), l'ancienne cantine, le bureau de l'ingénieur, une salle de "dessin" (où on dessinait les cartes et plans), le lieu de stockage de la poudre et le pied du poteau d'arrivée EDF.

La Haie-Longue (rep. 8, X = 674.145 et Y = 5.245.897):

Cet ancien village de mineurs est remarquable par l'harmonie de ses maisons anciennes. "La Perrotinière", qui appartenait à la sœur d'Alfred de Musset, est incontournable. La "ruelle des mineurs" témoigne du passé ouvrier de ce hameau.

La Roche-Moreau – XVIII et XIXème (rep. 7, X = 674.600 et Y = 5.246.153):

En bas, dans la vallée, l'ancien château de La Roche-Moreau est intéressant : dans le coteau, une ancienne galerie de mine a été aménagée en cave. Un éboulement en limite l'accès depuis la tentative de prolongement (vaine). Son origine est plutôt floue ; il s'agirait d'une galerie d'écoulement de la mine des Essarts.

Peu avant, une curieuse source ferrugineuse jaillit du coteau (X = 674.508 et Y = 5.246.112). Il s'agit également d'une ancienne galerie (travaux de Essarts).

Les recherches du monument René Gasnier – $XX^{\text{ème}}$ (rep. 6, X = 674.269 et Y = 5.246.060):

Entre le bâtiment inhabité et le virage, à flanc de coteau en bas de la Haie-Longue, on observe un enfoncement éboulé. Par temps de pluie, un ruisseau y prend sa source. Cette galerie de recherche n'a pas donné lieu à une exploitation.

Commune de Chaudefonds-sur-Layon

La mine des Malécots – XIX et $XX^{\text{ème}}$ (rep. 9, X = 673.457 et Y = 5.245.714):

C'est le site le plus conservé : sa fermeture date de 1964. Pourtant, son exploitation remonte au $XV^{\text{ème}}$ siècle. La première partie du carreau – maisonnette, transfo et terril – correspond au site de "Malécots II". Il s'agit de la dernière exploitation de la région (1942 – 1964). Deux puits y furent foncés : celui d'exploitation (X = 673.457 et Y = 5.245.714), devant la maisonnette, sous la butte de terre (prof. 85m) et l'autre, d'aération (prof. 45m, X = 673.429 et Y = 5.245.714) à 35m à l'ouest du premier, juste devant le terril, localisable par une dépression.

Le long de la route, dans les broussailles, le "Grand Puits des Malécots" est encore visible (exploité de 1822 à 1873, profondeur 360m, X = 673.483 et Y = 5.245.642). Son approche est dangereuse, une visite spéléo montre qu'il est encore profond de 50 m. Les ruines du carreau de "Malécots I" sont bien présentes sous la végétation.

De l'autre côté de la route on trouve une grande tranchée taillée dans le coteau. Il s'agit d'une ancienne carrière de pierres carrées (X = 673.360 et Y = 5.245.573) recelant des trésors géologiques. Son accès est formellement interdit.

Galerie de la Roncerie - XVIIIème (rep. 14) :

Sur le coteau d'Ardenay, côté Layon, on peut encore observer une entrée de galerie en parfait état. Cette galerie avait 800m de long. Un éboulement en limite l'accès à 15 m. La terre noire, présente devant l'entrée, témoigne de l'activité charbonnière.

Mines de « La Brosse » - XVIIIème (rep. 11, X = 673.986 et Y = 5.245.052):

Au lieu-dit "La Brosse", on peut voir les vestiges d'une ancienne exploitation houillère. Un terril est encore bien visible au milieu d'un champ. Juste derrière, on peut observer une légère dépression qui indique l'emplacement de l'ancien puits.

Le Chemin de la Rue d'Ardenay – XVIII et XIXème (rep. 15, X = 673.071 et Y = 5.245.940):

Cette rue était autrefois bordée de maisons de mineurs. En bas, on peut observer un vestige de la plate-forme de voies ferrées : le premier chemin qui passe sur un petit pont en pierres à l'entrée du champ est le reste de la liaison ferroviaire par wagonnets qui reliait La Prée aux Malécots. Le remblai qui supportait ces travaux est encore visible à plusieurs endroits.

Les restes du terril du puits de la Coulée sont observables sur le coteau en bordure de route, sous la végétation.

La galerie du Vouzeau – XIX et $XX^{\text{ème}}$ (rep. 12, X = 673.326 et Y = 5.245.944):

En bas, à l'Est du Chemin de la Rue d'Ardenay, on peut apercevoir la maison du Vouzeau. Le charbon affleure à certains endroits. En continuant 100m plus loin, cachée dans la végétation, à droite, la sortie de la galerie du Vouzeau reliait le niveau –45 des Malécots à la vallée du Louet. Construite pour l'ancienne exploitation, elle fut utilisée lors de la reprise de 1942 pour l'écoulement de l'eau et l'aérage. Une étude spéléo complète y a été effectuée, un éboulement bouche la galerie à 30 m de l'entrée.

Le village d'Ardenay (rep. 17, X = 672.952 et Y = 5.245.467):

Ardenay était le plus gros village de mineurs de la région. Plus de 25 puits furent construits autour du village : puits du Bocage, puits St Marc, puits de la Coulée, puits du Chêne, puits du Louet pour ne citer qu'eux...

Les carreaux du puits St Marc et du Bocage – XIXème (rep. 13, X = 673.329 et Y = 5.245.660):

Face au terril des Malécots, avant la route, on peut emprunter un chemin qui mène à une aire de pique-nique. Il s'agit du carreau de l'ancienne mine St Marc, entouré d'un mur fortifié. Le puits, au centre, est nettement visible : il y a une dépression régulièrement comblée (prof. 175m, X = 673.329 et Y = 5.245.660). Le terril se situe à flanc de coteau dans le prolongement de la mine.

Avant la première maison d'habitation du village d'Ardenay, au milieu d'un champ, se situait la mine du Bocage (X = 673.232 et Y = 5.245.529). L'unique trace visible est la terre noire du champ, signe que l'ancien terril a été étalé. L'emplacement du puits est régulièrement comblé (labouré chaque année, prof. 164m).

Ces deux mines faisaient partie de la concession de Layon et Loire (1804 - 1898).

> Commune de Chalonnes-sur-Loire

Chapelle Ste-Barbe des Mines (rep. 18, X = 672.918 et Y = 5.245.897):

C'est sans doute le plus beau vestige de l'ère minière angevine. Face à la chapelle, de l'autre côté de la route, on identifie clairement les ruines d'une ancienne habitation (X = 672.956 et Y = 5.245.892). Il s'agit de l'ancienne maison du vicomte Félix de Las Cases. Un magnifique jardin aménagé descendait le coteau.

Le carreau du puits Ste-Barbe – XIXème (rep. 16, X = 672.880 et Y = 5.245.920):

A flanc de coteau, tout près de la chapelle, il est possible de localiser l'endroit où était le puits Ste-Barbe (derrière la maison d'habitation). Les travaux de la route départementale ont en partie enseveli les ruines mais il reste tout de même la cheminée en maçonnerie et les soubassements du puits.

La mine du Roc – XIXème (rep. 19, X = 672.547 et Y = 5.245.847):

Le village du Roc est un ancien village de mineurs. La galerie du bas (rep. 20), qui existe toujours dans sa totalité, correspondait avec ce puits. A l'Est du village, dans les broussailles, on peut apercevoir une dépression qui sert de décharge (X = 672.628 et Y = 5.245.906). Il s'agit très probablement d'un ancien puits mais il ne s'agit pas du puits principal. Ce dernier a complètement disparu sous les vignes (200m à l'Ouest du hameau). Un peu à l'Est, la carrière du Roc (X = 672.696 et Y = 5.245.870) avec ses 70 mètres de dénivellés par rapport à la Loire, offre un des plus beaux panoramas angevins.

La galerie du Roc et le pont sur le Louet - $XIX^{\text{ème}}$ (rep. 20, X = 672.491 et Y = 5.246.077):

Dans l'alignement du village du Roc et dans la vallée, à l'intersection de deux routes, subsiste la galerie du Roc (X = 672.491 et Y = 5.246.077). Sa sortie est voûtée et laisse passer une source. On peut encore visiter cet authentique vestige souterrain sur plus de 120 mètres qui aboutit à une immense salle presque entièrement remblayée de 1800 m³. Juste à côté se situait le pont sur le Louet (X = 672.580 et Y = 5.246.050) qui reliait le carreau de La Prée (rep. 26) à la Corniche. Il reste de cet édifice les traces des piles en bois, visibles aux basses eaux et les culées aux deux rives.

La maison Ste-Hélène – XIXème (rep. 21, X = 672.456 et Y = 5.246.081):

Juste avant le hameau de La Dressière, on peut remarquer une magnifique demeure rénovée en forme de "L". Il s'agissait de la maison des Las Cases, construite sur le modèle de Longwood.

Elle devint par la suite le presbytère de la paroisse jusqu'en 1915. Une partie a entièrement été détruite lors de la rénovation.

Vestiges de puits à La Croix Brouillet - XVIII et XIXème (rep. 23, X = 670.958 et Y = 5.246.350):

Face aux habitations de mineurs, dans la parcelle contenant la croix en mémoire du Docteur Brouillet, on peut observer un affaissement de terrain recouvert de pierres d'ardoise (entre le 7ème et le 8ème rang de vigne). Il s'agit là d'une ancienne fouille. Le terrain dans cette région est très fouillé.

La Croix Brouillet était un ancien coron.

La galerie du Ponceau - XVIIIème (rep. 22) :

Dans la propriété du Ponceau Cottage (ancien restaurant) et à flanc de coteau, la galerie du Ponceau a été entièrement murée. Un remblai de terre cache ce mur. Le Ponceau était un ancien village de mineurs (type coron).

Les autres villages de mineurs de la Corniche :

On peut citer "Le Godinet" et "La Dressière".

La mine de Désert : Puits 4 et 5 - XIXème (rep. 24)

Le puits n°4 est encore visible à 50m du chemin : on observe un tubage en tôles rivetées (avec une échelle à l'intérieur) qui perce la couche des sables aquifères et qui est scellé à 20m de profondeur dans la roche dure. Au milieu du champ, à l'ouest, le même cuvelage est ob-

servable caché par un arbre (accès à travers champ). Il s'agit du puits d'aération n°5, mis à nu lors du remembrement. Il était à l'origine entouré d'un remblai qui atteignait son orifice. La Prée : Puits n°1, 2 et 3 – XIXème (rep. 25 et 26) :

Le carreau du puits n°3 est surélevé, en partie à cause des inondations. On pénètre dans le bosquet par le côté ouest. Au centre, un puits est caché sous des tôles au ras du sol (très dangereux). Il s'agit du puits n°3, profond de 295m.

Les puits n°1 et 2 sont bouchés (un arbre est planté sur le puits n°1) et sont situés dans une propriété privée. En 2004, le château de La Prée – qui constituait le bâtiment administratif – et les dépendances – ancienne école, boutiques, corons... – sont toujours visibles. Il ne reste que peu de choses du complexe qui existait ici autrefois.

> Commune de Rochefort-sur-Loire

Le Hardas est un ancien village de mineurs.

Zones d'affleurement.

- ❖ Près du Carrefour Corbin, à l'intersection entre la route de St Aubin et la route de Beaulieu Chalonnes. Sur le talus, présence de charbon (X = 674.514 et Y = 5.245.503).
- ❖ Face au cimetière de St Aubin, à l'entrée de la propriété Tremblay, une veine affleure sur le talus (X = 675.937 et Y = 5.244.604).
- ❖ Dans les vignes sur les hauteurs au Nord de St Aubin.
- ❖ Galerie du Vouzeau : belles veines de charbon, site à ne pas manquer !

Liste dressée par François MARTIN pour l'Association Ste-Barbe des Mines. Si vous remarquez des erreurs ou omissions, nous vous serions infiniment reconnaissants de contacter François Martin au 06 70 56 52 83.